

test clinique

les réponses

Jean-Pierre Beaufils

Clinique Vétérinaire
Route de Salinelles
30250 Sommières

hépatozoonose chez un chien

1 Que conclure de l'examen du frottis sanguin ?

La photo, réalisée en queue de frottis, montre une neutrophilie marquée, confirmée par la N.F.S. Dans de nombreuses cellules, des inclusions de grande taille, grossièrement rectangulaires et souvent optiquement vides sont présentes.

Il s'agit de gamétocytes d'*Hepatozoon canis* : 88 p. cent des polynucléaires neutrophiles en contiennent, soit environ $18,00.10^9/L$ (encadrés 1, 2).

2 Quels autres examens complémentaires pourraient être réalisés ?

- L'hépatozoonose canine accompagne souvent une ou plusieurs maladies intercurrentes (40 p. cent des cas que nous avons observés), au 1^{er} rang desquelles se trouvent l'ehrlichiose*, transmise par le même vecteur, et la leishmaniose (cf. *Un cas d'anaplasmose*, par F. Poitout et coll., dans ce numéro).

- Cette chienne présente une adénomégalie, une splénomégalie, une thrombocytopenie, ainsi qu'une anémie supérieure à ce qui est généralement observé lors d'hépatozoonose. De plus, elle a séjourné récemment dans un refuge.

- Ces éléments incitent à demander une sérologie *Ehrlichia canis* : celle-ci est faiblement positive (1/80), ce qui peut correspondre à une forme aiguë d'ehrlichiose.

- Une sérologie leishmaniose, et une recherche de parasites intestinaux justifiée par le séjour dans un refuge et l'éosinophilie sanguine, auraient dû être réalisées, mais ne l'ont pas été pour des raisons économiques.

3 Quels traitements envisager ?

- Peu de traitements sont efficaces sur *Hepatozoon canis*.

- Le toltrazuril (Baycox®) est la seule molécule à nous avoir donné d'excellents résultats de façon constante. Nous l'avons utilisé hors A.M.M. dans moins d'une dizaine de cas, à la dose de 10 mg/kg/j pendant dix jours. Nous avons toujours observé une amélioration clinique en quelques jours, et la disparition des gamétocytes du frottis sanguin après quelques semaines.

- D'autres auteurs sont satisfaits de l'association de la doxycycline (10 mg/kg/j) et de l'imidocarb dipropionate (5 à 7 mg/kg toutes les deux semaines), administrée jusqu'à disparition des gamétocytes sur les frottis sanguins.

- Outre le toltrazuril, la chienne reçoit de la doxycycline (Ronaxan®), à raison de 10 mg/kg/j

Encadré 1 - *Hepatozoon canis* : épidémiologie et diagnostic

- *Hepatozoon canis* est transmis par ingestion d'une tique qui contient le parasite : en France, il s'agit de *Rhipicephalus sanguineus*. L'infection du chien peut être asymptomatique. Différents facteurs favorisent l'apparition d'un tableau clinique : une maladie intercurrente, une forte infestation par les tiques, une immunodépression, le jeune âge du chien.

- *Hepatozoon canis* est un protozoaire qui appartient à l'ordre des Coccidia. Il apparaît sur le frottis sanguin, à l'intérieur du cytoplasme d'un polynucléaire neutrophile, sous la forme d'une capsule allongée qui contient un cytoplasme et un noyau. Souvent, le cytoplasme et le noyau sont expulsés lors du prélèvement ou de la préparation du frottis, et il ne reste alors dans le polynucléaire qu'une capsule optiquement vide.

- *H. canis* se rencontre aussi dans différents organes (foie, rate, ganglions, muscles striés et myocarde, ...), sous la forme de kystes de grande taille, les schizontes (photo 2).

- Aux USA, les *Hepatozoon* rencontrés appartiennent à l'espèce *H. americanum* qui se caractérise, entre autres, par la rareté des gamétocytes sur le frottis sanguin. La mise en évidence des schizontes sur une biopsie musculaire est alors importante pour le diagnostic.

Encadré 2 - Les symptômes observés

- Un abattement, une anorexie, une hyperthermie, des troubles locomoteurs, un amaigrissement et une fatigabilité sont les principaux symptômes observés (photo 3, tableau 2).

- La sévérité des symptômes semble le plus souvent proportionnelle à l'importance de la parasitémie.

- Une anémie modérée, une leucocytose (jusqu'à 85.10^9 GB/L dans notre expérience) et une augmentation des phosphatases alcalines sont les anomalies biologiques le plus souvent rapportées.

pendant deux mois pour l'ehrlichiose, et du mébendazole (Telmin KH®), à 100 mg/kg/12 h pendant cinq jours, pour une éventuelle helminthose intestinale.

- L'état général s'améliore dès les 1^{ers} jours de traitement.

- À J₁₄, le nombre d'*Hepatozoon* a augmenté, ($23,00.10^9/l$), mais aucun gamétocyte n'est plus visible sur les frottis à J₃₈, J₆₇, 1 an, 3 ans et 6 ans.

- Les sérologies ehrlichiose descendent en un mois sous le seuil de positivité. Les seules séquelles pour la chienne sont d'importantes lésions de l'émail dentaire, probablement dues à l'administration prolongée de doxycycline dans son jeune âge. □



2 Trois schizontes d'*Hepatozoon canis*, dans un ordre de maturation croissant, du haut vers le bas (moelle osseuse, coloration HE, x 400) (photo M. Perdigou).



3 Fauve de Bretagne infecté par *H. canis* : abattement, amaigrissement, douleurs (antérieur gauche soustrait à l'appui) (photo J.-P. Beaufils).

Tableau 2 - Symptômes observés chez 50 chiens infectés par *H. canis*, sans maladie intercurrente

Symptômes	% de cas
• Abattement	60
• Anorexie	46
• Hyperthermie > 39°C	42
• Symptômes locomoteurs (douleurs, chutes)	38
• Amaigrissement	30
• Fatigabilité	24
• Suppurations cutanées	12
• Jetage oculaire et/ou nasal	10
• Adénomégalie	8
• Toux, râles pulmonaires	8
• Pâleur des muqueuses	8

Référence

1. Jain NC. In: Schalm's Veterinary Hematology. Philadelphia: Lea & Febiger, 1986:104.

Pour en savoir plus

- Baneth G, Weigler B. Retrospective case-control study of hepatozoonosis in dogs in Israel. J Vet Intern Méd 1997;11,6:365-70.
- Beaufils JP, Martin-Granel J, Jumelle P. Hépatozoonose chez le chien et chez le renard : épidémiologie, clinique et traitement. Prat Méd Chir Anim Comp 1996;31:243-53.